L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

PARAISSANT TOUS LES JOURS DE L'ANNEE

NOUVELLE-ORLEANS:

MERCREDI MATIN, 16 OCTOBRE.

FEUILLETON.

HUIT JOURS DANS LES DJUNGLES.

PAR ERNEST CAPENDU.

XIV.

Le corsaire.

(Suite.)

A Marseille, il y avait, depuis quelques mois, des prisonniers anglais ramenés par des navires de guerre. Comme ces prisonniers disaient des choses du marine de bonne famille qui tous devaient être en rançon ou rachetés, on les avait isolés libres sur parole, à la condition qu'ils ne franchiraient jamais les limites de la Ville.

Un de ces officiers, un lieutenant de vaisseau, avait demeuré assez de Simone qui il rencontrait souvent, car il demeurait dans la même maison que la institutrice.

Elle ne savait le nom de cet homme : il se nommait sir Harry Hurdwar.

—Alors! continuez! dit Rouvray dont les regards flambaient.

—Et l'Anglais, reprit Jean Pierre, avait été élevé en France. Il parlait français et il avait les habitudes de mœurs de notre aristocratie. Il aimait Simone et il employa tous les moyens pour se faire aimer d'elle.... Il l'aimait.....

—Et vous savez cela qu'à mon précédent retour j'avais trouvé Simone triste, pâle et soucieuse. C'est qu'elle était à Saint-Tropez et condamnée, pendant mon séjour, à être sévère de ce qu'elle n'osait me dire ce qu'elle aimait, parce que celui-là était un Anglais.

Ensuite que l'institutrice me racontait tout cela un jour ainsiaire se faisant dans mon âme, je voyais tout, je comprenais tout.

Simone avait senti aussi quand cet amour était trop fort pour guérir. Née et élevée dans le Midi de la France, elle avait subi le progrès rapide de la contagiance. Comme toutes les jeunes filles de la Provence, elle aimait, elle était passionnée et [illegible] Elle était dans tout l'éclat de sa beauté.

—Mais, m'écriai je, comment est-elle partie?

L'institutrice me raconta alors que Simone et l'Anglais se voyaient sans qu'elle le sût, que tout avait été convenu entre eux.

Simone savait que le jeune homme ne consentirait à le mariage et que le rebels fuirait de cet amour. D'un autre côté, l'Anglais voulait être sûr de sa femme, il était libre, il devait partir.

L'institutrice, qui était loin de se douter de ce qui allait avoir lieu, conduisait à faire la seule promenade aux Catalans, sur la plage. Il faisait chaud et beau, et Simone voulait sortir de la ville.

Elles se rendirent aux Catalans. La nuit venait et le jour était le bord de la mer. Simone n'avait pas peur et elle voulait se promener encore. L'institutrice, insistant pour prendre une voiture et retourner à Marseille... quand tout à coup deux hommes apparurent.....

L'un d'eux en leva l'institutrice et l'emporta. Lautre prit la fuite avec Simone et, descendant sur la plage, ne montrerait dans un canot. Elle [illegible] que l'on empêchât de crier, s'évanouit.

Quand elle revint à elle, elle était seule, étendue sur la plage..... Dans celui qui entraînait Simone, elle avait reconnu le lieutenant de la marine anglaise, et elle ajouta en pleurant :

—Simone n'a pas cherché à lutter..... Elle est partie..... Ce sera la vie qu'elle avait amoureuse aux Catalans! Donc tout était convenu!

Ce qui venait de me raconter cette femme m'avait décidé à ne rien dire à mon parti était la même adresse, mais d'une autre écriture :

—De l'ouvrir : elle (tait signée" Nancy Hurdwar."

Cette lettre partait du séjour à Gibraltar, du [illegible] depuis Cornouailles, et elle se terminait par une série de phrases [illegible] de la belle langue française que le frère avait imposées à la famille. Les derniers mots, je les vous [illegible] : [illegible] Cette Simone! oh! je la [illegible]

Le doute n'était plus permis. Il y avait trois jours que le mariage et que la [illegible] Pendant ces treize mois, elle avait abandonné la maison de son père, elle avait fui avec un Anglais, elle avait épousé cet Anglais, et elle était mère !

Vous dire ce que je ressentis de rage affreuse et de colère terrible serait difficile. Je n'avais qu'une pensée : tuer cet homme pour lequel mon fille m'avait abandonné et par lequel ma vie était à jamais brisée!

Mais, je le voulais le tuer, je voulais le tuer loyalement, bravement, en abordant son navire et en le frappant comme un ennemi.

Je fis seule pour l'île de Malte. En route, nous fîmes une des deux avaries et il fallut deux mois pour nous radouber. Deux mois et [illegible] de route, cela faisait huit mois.

A l'île de France, j'avais rencontré Surcouf. Dieterie, d'autres corsaires célèbres qui m'accueillirent en amis.

Que vous dirai-je que vous ne devinez pas [illegible] ?

Je croisai dans l'océan Indien sans pouvoir rencontrer le vaisseau de celui que je voulais tuer. Un jour, en vue de la côte, le découragement [illegible] m'emparait de moi. Je recule [illegible] Je me rapprochai de Ceylan, où [illegible] que le *Royal Sovereign* passerait dans mes eaux, puisque je savais que Simone était dans cette ville.

Mais j'étais sur le passage des navires de la Compagnie et des navires de guerre. Ce n'était que [illegible] continuels, j'avais perdu la moitié [illegible] et il me fallait retourner à l'île [illegible] pour aller chercher d'Afrique [illegible] de nouveaux matelots.

Depuis cette, je me fallait absolument me rendre [illegible] de la mer [illegible] faire.....

Il y a huit jours, à la hauteur des îles Malds [illegible] une folle espérance !..... En interrogeant la mer avec ma longue vue, je vis un [illegible] corvette faisant route vers le cap Comorin. Ce navire, c'était un vaisseau de guerre de haut rang : il avait les allures du *Royal Sovereign*.

Je vis sur lui : il était au vent à nous [illegible] vite, il nous rejoignit promptement. Le lieutenant dans [illegible] Cette terre sur laquelle j'étais [illegible] possible que sur la mer.

J'avais fait mettre le cap sur Gibraltar. Ma corvette flottait..... Il fallait voir. J'avais un équipage capable de tout ! [illegible] Dominique et [illegible] Ils arrivaient attaqué un vaisseau de tout rang !

Tout cela, depuis mon départ de la Manche, avait fait [illegible] Anglaises. Le, pendant les huit premiers mois, je prie six navires, la fortune [illegible] Le dernier que j'amenais à l'entrée de Gibraltar, et nous le mettrons [illegible] vaisseau de ligne auquel j'avais rendu quatre [illegible] pour le [illegible]